

**BESANÇON** Patrimoine

# Et le funiculaire s'arrêta...

Il y a trente ans, le funiculaire de Bregille bouclait sa dernière montée. L'association qui le défend voudrait racheter la gare d'arrivée. Et ne renonce pas à le relancer un jour.

**C'**était le 27 mai 1987. Les freins du vieux funiculaire de Bregille bloquaient l'ensemble et les wagons lâchaient ses derniers occupants. « Ce jour-là, personne ne pensait que c'était son dernier service, devine Alexandre Jury, le président des amis du funiculaire de Besançon. Mais, c'est vrai, il n'est jamais reparti. Il y a eu quelques protestations d'usagers de Bregille, mais au conseil municipal personne n'a émis d'objection. »

« Le but, clairement, est de le faire fonctionner »  
**Alexandre Jury, président des amis du funiculaire de Bregille**

La machinerie comme le réseau était bien usée et la fréquentation en baisse. Trois personnes étaient à l'époque nécessaires pour le faire fonctionner.

Trente ans que le funiculaire est bloqué mais pas tout à fait mort. D'abord parce que l'association qui s'est chargée de défendre ses intérêts a mené à bien la restauration de la gare de départ ainsi que d'un wagon particulièrement visité lors des journées du patrimoine. L'ensemble a d'ailleurs été inscrit à l'inventaire des Monuments historiques.

## Racheter la gare du haut

Pas assez pour l'association qui veut continuer à donner vie au lieu.

Elle a un projet : racheter l'ancienne gare d'arrivée en haut de Bregille.

Car si celle du bas a retrouvé son lustre d'antan, celle de l'arrivée approche de l'état de ruine.

« La gare du haut appartient à Grand Besançon Habitat, qui, semble-t-il, cherche à s'en débarrasser. Le bâtiment est complètement insalubre et l'on estime le coût d'une bonne restauration entre 100 000 et 200 000 €. Nous,



La gare du haut du funiculaire appartient actuellement à Grand Besançon Habitat. Photo Arnaud CASTAGNÉ

il nous intéresse, mais il faudrait que le prix de vente soit très modique, voire au niveau de l'euro symbolique. »

Car au-delà de cette ambitieuse reprise, l'association qui compte environ 120 membres continue à faire vivre son grand projet : redonner un jour vie à la liaison du

funiculaire de Bregille.

« Le but, clairement, est de le faire fonctionner, de nouveau, un jour. Tout est là, à part un rail que l'on peut remplacer facilement. »

Le projet n'est pas si utopique que cela.

À l'heure des modes de déplacements doux, du patrimoine vi-

vant, Besançon aurait peut-être intérêt à imaginer cette connexion de plus d'un siècle (le funiculaire a été créé en 1912) à son tram. Et puis, côté tourisme, les Chinois adoreraient un petit voyage dans ce drôle de train si exotique.

**Philippe SAUTER**

**BESANÇON** Initiative

# Des graffs pour la journée de la Résistance



En mémoire de la première réunion du CNR présidée par Jean Moulin.

La journée nationale de la Résistance est encore trop jeune pour être vraiment connue.

Cette journée particulière du souvenir instaurée par une Loi de 2013 est pourtant bien vivante. En tout cas, sur les hauteurs de la Citadelle et plus précisément aux abords du musée de la Résistance qui, pour l'occasion, avait fait en sorte de sortir de ses murs très épais pour prendre l'air sur la cour centrale.

Là, à l'occasion de cette journée nationale, le graffeur bisontin Guillaume Barnassin avait été invité à animer l'événement.

Le graffiti sur les murs de l'Occupation, réalisé le plus rapidement possible, devait aussi être efficace.

À partir des affiches des collections du musée mais aussi des slogans, logos, les visiteurs étaient invités à reproduire à leur tour quelques immortels.

Pour faciliter les choses, des



Le graffeur bisontin Guillaume Barnassin invité à animer l'événement. Photos Arnaud CASTAGNÉ

dizaines de pochoirs préparés à l'avance étaient disponibles.

« Le graff est un mode de liberté, c'est un mode d'expression, celui de la résistance, qui utilise beaucoup de symboles. Ils sont ici disponibles mais si certains sont inspirés ils

pourront créer des choses. Nous avons la possibilité de créer des pochoirs sur place. »

Pour ceux qui voulaient approfondir le sujet, Clarisse Fellmann, médiatrice du musée de la Résistance, organisait dans l'après-midi, une visite guidée

des lieux, à l'ombre et au frais.

Au fait pourquoi commémorer ce 27 mai ? « C'est, en 1943, la première réunion du Conseil National de la Résistance présidée par Jean Moulin. »

**Ph. S.**  
25A04 - V1